

Par le Mouvement Utopia

Utopia, le Manifeste

*Penser et agir
pour un monde habitable*

Préface d'Edgar Morin

Les Éditions Utopia

SOMMAIRE

Préface d'Edgar Morin.....	9
Courte présentation d'Utopia	15
Préambule. Pourquoi un nouveau Manifeste?.....	19

PREMIÈRE PARTIE

LES FONDAMENTAUX D'UTOPIA.....21

Introduction.....	23
Déconstruire les principales aliénations.....	27
<i>La croissance</i>	28
<i>La consommation</i>	30
<i>La centralité de la valeur travail</i>	31
<i>Le « progrès » technologique</i>	35
Le socle de réflexion pour un nouveau récit.....	41
<i>La matrice écologique</i>	41
<i>À propos d'anthropocentrisme</i>	45
<i>Les communs comme nouvelle voie</i>	48

DEUXIÈME PARTIE

LES SEPT PILIERS D'UN ESPACE POLITIQUE MONDIAL53

Introduction..... 55

Premier pilier : une planète en commun..... 57

Le climat 57

L'énergie et les ressources naturelles..... 61

La biodiversité..... 66

Les pollutions..... 68

Deuxième pilier : un accès universel aux droits

fondamentaux 71

Gratuité et revenu universel..... 71

*Accès minimum gratuit à l'eau, à l'énergie,
aux transports et aux télécommunications* 76

Vers la gratuité des transports collectifs de proximité..... 77

Le droit au logement..... 80

Le « droit » à la santé 83

Le droit à l'éducation 87

Le droit à la culture..... 94

Le droit au respect de la vie privée 96

*Le droit à des médias indépendants respectueux
de l'individu* 98

Troisième pilier : la souveraineté alimentaire 101

L'agriculture 101

L'alimentation 104

Élevage, pêche et cause animale 108

Quatrième pilier : les migrations, vers la liberté de circulation et d'installation	111
<i>Changer les imaginaires sur les migrations</i>	113
<i>Proposer une politique alternative sur les migrations</i>	119
Cinquième pilier : le féminisme	127
<i>L'actualité et la transversalité du féminisme</i>	130
<i>Déconstruire la domination masculine et la tyrannie du genre</i>	132
<i>Féminiser la politique</i>	137
<i>Politiser le care</i>	138
<i>Féminiser la vie économique</i>	139
Sixième pilier : le développement de nouveaux espaces de démocratie	147
<i>Pour une refondation démocratique</i>	147
<i>Pour une démocratie du Buen Vivir</i>	150
<i>Le municipalisme</i>	152
<i>Pour une culture de la paix</i>	161
Septième pilier : l'économie de l'émancipation	171
<i>La faillite du système économique actuel</i>	171
<i>Pour un autre système économique</i>	175
<i>Le piège de la dette</i>	182
<i>La monnaie</i>	187
<i>Pour une fiscalité internationale</i>	190
<i>Repenser notre rapport au temps</i>	192
Conclusion. Comment y allons-nous?	197
Postface par André Gorz	201
<i>La sortie du capitalisme a déjà commencé</i>	201

Annexes.....	213
<i>Qu'est que le Mouvement Utopia?</i>	213
<i>Charte d'indépendance par rapport aux partis politiques</i>	217
<i>Charte comportementale</i>	218
<i>L'allocation d'autonomie jeunes 18/25 ans</i>	219
<i>L'assiette Afterras 2050 (Solagro)</i>	222
<i>La taxation unitaire pour lutter contre l'évasion fiscale des multinationales</i>	224

Préface d'Edgar Morin

Il y a quelques années déjà, lors de l'Université d'été de mes amis d'Utopia, j'avais lancé un appel à la convergence de toutes les organisations de la société civile, pour « changer de voie, changer de vie ». Cet appel me semble aujourd'hui plus que jamais d'actualité.

En effet, nous sommes innombrables mais dispersés à supporter de plus en plus difficilement l'hégémonie du profit, de l'argent, du calcul (statistiques, croissance, PIB, sondages) qui ignorent nos vrais besoins ainsi que nos légitimes aspirations à une vie à la fois autonome et communautaire.

Nous sommes innombrables mais séparés et compartimentés à souhaiter que la trinité Liberté, Égalité, Fraternité devienne notre norme de vie personnelle et sociale et non le masque à la croissance des servitudes, des inégalités, des égoïsmes.

Au cours des dernières décennies, avec le déchaînement de l'économie libérale mondialisée, le profit s'est déchaîné au détriment des solidarités et des convivialités, les conquêtes sociales ont été en partie annulées, la vie urbaine s'est dégradée, les produits

ont perdu leurs qualités (obsolescence programmée, voire vices cachés), les aliments ont perdu de leurs vertus, saveurs et goûts.

Certes, il existe de très nombreuses oasis de vie aimante, familiale, fraternelle, amicale, solidaire, ludique qui témoignent de la résistance du vouloir bien vivre. La civilisation de l'intérêt et du calcul ne pourra jamais les résorber. Mais ces oasis sont dispersées et s'ignorent les unes les autres. Elles se développent pourtant et leur conjonction ébauche le visage d'une autre civilisation possible.

La conscience écologique, née de la science du même nom, nous indique non seulement la nécessité de développer les sources d'énergie propres et d'éliminer progressivement les autres, y compris le si dangereux nucléaire, mais aussi de vouer une part plus importante de l'économie à la salubrité des villes polluées, à la salubrité de l'agriculture, donc à faire régresser agriculture et élevage industrialisés de plus en plus malsains, au profit de l'agriculture fermière et de l'agroécologie.

Une formidable relance de l'économie faite dans ce sens, stimulée par les développements de l'économie sociale et solidaire, permettrait une très importante résorption du chômage comme une importante réduction de la précarité du travail. Une réforme des conditions du travail serait nécessaire au nom même de cette rentabilité qui aujourd'hui produit mécanisation des comportements, voire robotisation, burn-out, chômage.

Préface d'Edgar Morin

En réalité la rentabilité peut être obtenue, non par la robotisation des comportements mais par le plein-emploi de la personnalité et de la responsabilité des salariés. La réforme de l'État peut être obtenue, non par la réduction ou augmentation des effectifs, mais par la dé-bureaucratisation, c'est-à-dire communication entre les compartiments, initiatives, et rétroactions constantes entre les niveaux de direction et ceux d'exécution. La réforme de la consommation serait capitale. Elle permettrait une sélection éclairée des produits selon leurs vertus réelles et non les vertus imaginaires des publicités (notamment pour la beauté, l'hygiène, la séduction, le standing), ce qui opérerait la régression des intoxications consuméristes (dont l'intoxication automobile).

Le goût, la saveur, l'esthétique guideraient la consommation, laquelle en se développant, ferait régresser l'agriculture industrialisée, la consommation insipide et malsaine, et par là la domination du profit. Le développement des circuits courts, notamment pour l'alimentation, via marchés, AMAP, Internet, favorisera nos santés en même temps que la régression de l'hégémonie des grandes surfaces, de la conserve non artisanale, du surgelé. Par ailleurs, la standardisation industrielle a créé en réaction un besoin d'artisanat.

La résistance aux produits à obsolescence programmée (automobiles, réfrigérateurs, ordinateurs, téléphones portables, bas, chaussettes, etc.) favoriserait un néo-artisanat. Parallèlement l'encouragement

Utopia, le Manifeste

aux commerces de proximité humaniserait considérablement nos villes. Tout cela provoquerait du même coup une régression de cette formidable force techno-économique qui pousse à l'anonymat, à l'absence de relations cordiales avec autrui, souvent dans un même immeuble. Ainsi les consommateurs, c'est-à-dire l'ensemble des citoyens, ont acquis un pouvoir qui faute de *reliance* collective, leur est invisible, mais qui pourrait une fois éclairé et éclairant, déterminer une nouvelle orientation non seulement de l'économie (industrie, agriculture, distribution) mais de nos vies de plus en plus conviviales.

Une nouvelle civilisation tendrait à restaurer des solidarités locales ou instaurer de nouvelles solidarités (comme la création de maisons de la solidarité dans les petites villes et les quartiers de grande ville). Elle stimulerait la convivialité, besoin humain premier qu'inhibe la vie rationalisée, chronométrée, vouée à l'efficacité. Nous pouvons retrouver de façon nouvelle les vertus du bien vivre par les voies d'une réforme existentielle. Nous devons reconquérir un temps à nos rythmes propres, et n'obéissant plus que partiellement à la pression chronométrique. Nous pourrions alterner les périodes de vitesse (qui ont des vertus enivrantes) et les périodes de lenteur (qui ont des vertus sérénisantes). La multiplication actuelle des festivités et festivals nous indique clairement nos aspirations à une vie poétisée par la fête et par la communion dans les arts, théâtre, cinéma, danse. Les maisons de la culture devront trouver une vie nouvelle.

Préface d'Edgar Morin

Nos besoins personnels ne sont pas seulement concrètement liés à notre sphère de vie. Par les informations de presse, radio, télévision, nous tenons, parfois inconsciemment, à participer au monde. Ce qui devrait accéder à la conscience c'est notre appartenance à l'humanité, aujourd'hui interdépendante. Nous croyons comme Montaigne le disait au XVI^e siècle que « tout homme est mon compatriote » et que l'humanisme se déploie comme respect de tout être humain.

Nos patries dans leur singularité font partie de la communauté humaine. Notre individualité dans sa singularité fait partie de la communauté humaine. Les problèmes et périls vitaux apportés par la mondialisation lient désormais tous les êtres humains dans une communauté de destin. Nous devons reconnaître notre matrice terrienne (qui a fait de nous des enfants de la terre) notre patrie terrestre (qui intègre nos diverses patries) notre citoyenneté terrienne (qui reconnaît notre responsabilité dans le destin terrestre). Chacun d'entre nous est un moment, une particule dans une gigantesque et incroyable aventure, issue d'homo sapiens-demens, notre semblable dès la préhistoire, qui s'est poursuivie dans la naissance, la grandeur la chute des empires et civilisations et qui est emportée dans un devenir où tout ce qui semblait impossible est devenu possible dans le pire comme dans le meilleur. Aussi un humanisme approfondi et régénéré est-il nécessaire à notre volonté de réhumaniser et régénérer nos pays, nos continents, notre planète.

Utopia, le Manifeste

La mondialisation avec ses chances et surtout ses périls a créé une communauté de destin pour tous les humains. Nous devons tous affronter la dégradation écologique, la multiplication des armes de destruction massive, l'hégémonie de la finance sur nos États et nos destins, la montée des fanatismes aveugles. Paradoxalement c'est au moment où l'on devrait prendre conscience solidairement de la communauté de destin de tous les terriens que sous l'effet de la crise planétaire et des angoisses qu'elle suscite, partout on se réfugie dans les particularismes ethniques, nationaux, religieux.

J'appelle chacun à la prise de conscience nécessaire, et aspirons à sa généralisation pour que soient traités les grands problèmes à l'échelle de la planète.

Le Manifeste Utopia contribue à sa mesure à tracer le récit de cette nouvelle citoyenneté.

Je vous souhaite bonne lecture,

Edgar MORIN, mai 2023

Courte présentation d'Utopia

Le **Mouvement Utopia**¹ est une association citoyenne agréée Jeunesse et Éducation Populaire qui vise à élaborer un projet de société solidaire et convivial, écologiquement soutenable, dont l'objectif est le « Buen Vivir² ». L'association a également pour objet d'agir comme un trait d'union, une passerelle, entre les acteurs de la société civile, du monde politique et institutionnel, du monde intellectuel, artistique et culturel.

Le réseau du Mouvement Utopia a été constitué depuis des années pour partager les expériences,

1. Site: www.mouvementutopia.org et contact@mouvementutopia.org

2. Le Buen Vivir est un projet de société inspirée des philosophies et pratiques indigènes en Amérique Latine, notamment dans la région andine, pour nommer une façon de vivre en harmonie avec la Nature et en société. Reconnaître la finitude de l'écosystème et les droits de la Nature permet de prendre conscience de l'inadéquation d'un modèle fondé sur la croissance le développement. Ainsi, la vision anthropocentrique est-elle remplacée par une vision bio-centrique (Acosta) ou éco-sociocentrique (Marañón). Cette différence de subjectivité renouvelle fondamentalement les relations sociales et productives des sociétés du Buen Vivir.

s'enrichir mutuellement et inventer d'autres futurs possibles. L'élaboration du « Buen Vivir » implique un engagement fort pour une écologie solidaire. En ce sens, les publications des Éditions Utopia sont le reflet de ces nouveaux regards, de ces nouvelles humanités.

Utopia monde : le Mouvement Utopia, partenaire de la Commission nationale française pour l'UNESCO, est également une ONG avec une base sociale à l'international dans sept pays qui agissent chacun avec son histoire, sa culture et ses priorités : au Burkina Faso, en Haïti, à Madagascar, en Mauritanie, en République démocratique du Congo, en Roumanie, en Tunisie. Les 380 membres d'Utopia en Haïti constituent par exemple un mouvement de paysans et promeuvent à la fois une souveraineté alimentaire mais également un accès à l'éducation pour toutes et tous.

Par ailleurs, le mouvement a fondé **l'Organisation pour une Citoyenneté Universelle**, l'OCU (aux côtés d'Emmaüs International, du CCFD, de France Liberté) en faveur d'un rapprochement des initiatives de la société civile européenne et des villes et villages européens pour construire un autre regard sur les migrations et mettre en œuvre d'autres politiques d'accueil. Enfin, le Mouvement Utopia échange avec plusieurs gouvernements pour défendre la mise en place de grands projets comme le **passport de citoyenneté universelle** ou un nouveau statut pour les réfugiés climatiques.

Courte présentation d'Utopia

Les Éditions Utopia¹, créées en 2010, ont pour vocation d'éditer des analyses et des propositions issues de collectifs, mouvements ou associations proches des réflexions d'Utopia, ainsi que celles du Mouvement Utopia à travers la collection *Controverses*.

Les livres de cette collection, aboutissement d'un processus démocratique d'écriture des membres du Mouvement Utopia, ont une vocation pédagogique et militante. L'approche éditoriale est la déconstruction des idées reçues puis l'élaboration de propositions de principales mesures ou orientations alternatives.

Une fois le thème proposé et approuvé, un petit groupe de rédacteurs soumet le plan et le texte produit aux adhérents d'Utopia, qui peuvent en débattre et l'amender. Chaque membre peut ainsi s'appropriier et enrichir le sujet. Au terme de ce processus, le livre est prêt à être publié. Deux ans sont en général nécessaires pour sa rédaction. La ligne éditoriale des Éditions Utopia est profondément ancrée dans l'écologie politique et l'altermondialisme. La maison d'édition a publié à ce jour une cinquantaine d'ouvrages. Ils sont également disponibles en version numérique.

1. Site: www.editions-utopia.org; contact@editions-utopia.org.

Utopia, le Manifeste

La librairie Utopia¹ : ouverte fin 2021, située au cœur du 5^e arrondissement parisien, cette librairie est spécialisée sur les questions écologiques au sens large. Elle est également un espace partagé, un lieu de débats, de rencontres, de présentation d'auteurs et de livres, d'exposition d'artistes engagés, d'associations étudiantes, etc. En résumé, un « bouillon de culture écologique ».

1. Site : www.librairie-utopia.org ; contact @ librairie-utopia.org

Préambule

Pourquoi un nouveau Manifeste ?

Depuis 2008, date de publication du premier Manifeste Utopia, la réalité du dérèglement climatique et de l'extinction des espèces constitutives du vivant ne fait que confirmer la nécessité de remettre en question à la fois les politiques inégalitaires et de domination ayant conduit à cette situation, mais également celles à l'origine des mutations historiques irréversibles qui sont en cours. Pour la première fois dans l'histoire des civilisations, la politique a désormais pour mission moins de transformer le monde que de le sauver.

La lourde crise sanitaire mondiale du Coronavirus a dévoilé encore plus les dangers de la captation du vivant, de la mondialisation néolibérale, de la fragilité de nos sociétés technologiques, ainsi que l'insoutenabilité des inégalités. Par ailleurs, les guerres d'expansion territoriale et/ou liées aux ressources naturelles et à l'énergie frappent et rendent impuissantes les instances actuelles de régulations internationales. Plus que jamais, nous les humains, devons prendre conscience que nous sommes dans une relation d'interdépendance non seulement entre

Utopia, le Manifeste

nous, mais aussi entre les territoires et plus largement avec l'ensemble du vivant.

L'effondrement prévisible de pans entiers de notre société thermo-industrielle demande d'accélérer les transformations dont nos sociétés ont besoin, au Nord comme au Sud. Les réponses à ces urgences écologiques, sociales et démocratiques ne peuvent être envisagées séparément, mais en interaction les unes avec les autres. C'est l'objet principal de ce nouveau Manifeste.

Le processus de réflexions et de rédactions collectives, engagé par le Mouvement Utopia depuis 2008 sur les thématiques les plus variées, a permis de poursuivre cette actualisation dont le présent Manifeste se propose de faire la synthèse, tout en ouvrant le champ aux autres réflexions en cours. De format légèrement plus court que l'édition précédente, au-delà d'un état des lieux de notre planète et de nos sociétés, il se propose d'être un support au récit à construire en commun pour aller vers des sociétés du Buen Vivir.